

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITE

CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE

III
—
N-Z

BIBL.
UNIVERSITE
MS.
1553



BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1553



MS
Fiches faltos

Rec. 14
Commissaire
de
J. F. Boissard

III
N. Z

Ms 1553

24/9

Verba. Rursum, veritas, f
ante uultum, in principio Clari
est, per fuit datus, amplius
et ad hunc, si possit
non Verba et Clari Verba ha
veritas p. It, si mentionem
in per quae p. Verba Clari
et, annotationes ad epistolam

Claritatem

Ann. 15. 9. 1536





1513

Monsieur



Depuis longtemps j'aspire à l'honneur d'appartenir
à l'Académie des Inscriptions & Belles Lettres.
Maintenant je me suis décidé à me mettre
sur les rangs pour solliciter le titre de
correspondant étranger. Je prends la liberté
de vous adresser ces lignes pour vous prier
de m'accorder votre suffrage. Je sais qu'en
me présentant pour succéder à un archéologue
aussi éminent que l'était M. le chevalier
Brøndsted, mes titres paraîtront bien faibles.
J'ai pourtant voulu le rendre quelque
service à la science archéologique; mes
premiers travaux, il y a 7 ou 8 ans, ont été
accueillis avec bienveillance. J'ose donc
me flatter, Monsieur, que vous daignerez
favorablement accueillir ma demande.

Outre un grand nombre de dissertations
archéologiques imprimées dans les Annales
de l'Institut archéologique de Rome, dans
les Nouvelles Annales publiées par la

Section française du même Institut, dans le
Bulletin de l'Académie Royale de Bruxelles &
dans la Revue Numismatique, j'ai publié plusieurs
descriptions de collections de vases peints dont
j'ai fait hommage à l'Académie. Je puis ajouter
à ces titres l'ouvrage auquel je travaille depuis
quatre ou cinq ans avec M. Ch. Lenormant
& qui paraît sous le titre d'Étude des Monuments
céramographiques.

Jusqu'à ce jour je n'ai eu l'honneur d'avoir
d'autres relations avec vous, Monsieur, que quand
mon ami & confrère à l'Académie de Bruxelles
le professeur Roulez me chargeait de vous
remettre quelques uns de ses ouvrages. Aujourd'hui,
je prends la liberté de joindre à cette
lettre deux de mes descriptions de vases
peints & quelques dissertations spéciales.

Daignez, Monsieur, agréer l'hommage
de ces faibles productions littéraires avec
l'expression de mes sentiments de haute
considération

J. De Witte

Paris, le 14 oct 1842.

12, Rue St. Florentin



Monsieur

J. prend la liberté de venir
vous consulter sur la traduction
de deux passages grecs d'Eschyle.
Le premier est un fragment de
la tragiédie perdue d'Ixion.

Πριν ἂν παλαμνοῖς αἰματος
χοροκτόνου

Αὐτὸς τε χράνη, Ζεὺς ~~κατα~~
καταστάζας χερσίν.

J. traduis: Avant que Zeus
lui-même te sachant, ne fit couler
de ses mains les souffles de
sang d'un porc immolé à cet
effet. (Fragm. Eschyl. 340.

ed. Schütz; 327, ed. Dindorf.
(Bothe fr. 107. p. 608) ego fr. 331.)

Le second passage est tiré
de Eurymède, 272-75:

1161
Πρίξερ γὰρ αἷμα καὶ μαρμάρ.
· νετὰι χερσὶς,
μυτοκτόνον μιάσμα δ' ἐκκαλύτον
πέλει.

Ποταίνιον γὰρ οὐ πρὸς ἐστιά
θεοῦ
φοίλον καθαρμοῦς ἡλάρη χοι-
ροκτόνοισι.

Je traduis : Car le sang dont
cette main fut teinte s'égoutte
& s'efface ; la souillure de mon
crime est déjà lavée . Car étant
encore vivant le sang que j'ai
versé a été effacé au pied
de l'autel du Dieu au moyen
du sang purificateur d'un porc
égorgé par l'hibus lui-même .

Je saisis cette occasion, Messieurs,
pour vous dire que je vais

1515

me rendra dans peu de jours en
Belgique & que si vous avez quelques
commissions pour ce pays, je m'en
chargerais avec le plus grand
plaisir.

Je vous prie d'agréer en même
temps, Monsieur, l'assurance
de ma plus haute & respectueuse
considération, en vous priant de
me venir à l'avance tous mes
vraux remerciements

P. de Witte

correspondant de l'Institut

52, Rue de

Suburg St. Honoré

ce 10 Dec 1847.